

Contestation de la réélection d'Ali Bongo/Marche de la diaspora

## Barro Chambrier : « Comment dialoguer avec un imposteur ? »

### Orca Boudiandza Mouele

Après sa tournée politique dans son fief politique (le 4<sup>ème</sup> arrondissement de la commune de Libreville), le président du Rassemblement Héritage et Modernité, Alexandre Barro Chambrier, est depuis le vendredi 18 novembre dernier à Paris. Comme annoncée par son équipe de communication, il a pris part le jour suivant à la douzième marche des Gabonais de la diaspora pour la contestation de la réélection d'Ali Bongo. Sur la place Trocadéro (nouvelle place de lutte pour la libération du Gabon),

Alexandre Barro Chambrier va adresser son message pour la libération. D'abord, adresser ses félicitations à ces Gabonais qui ne cessent de se battre et par qui la crise multiforme que traverse le pays et connue du monde ne laisse pas indifférents : « *Durant douze semaines successives, vous avez arrêté toutes vos activités pour vous mettre au service de votre pays, où une crise grave se déroule. Ce malaise profond résulte d'un déni de démocratie et d'un refus de liberté de s'exprimer et de manifester. Ainsi, une crise multidimensionnelle frappe notre pays. Crise morale, politique, économique et sociale. Votre engagement à*



Alexandre Barro Chambrier au premier rang de la marche de contestation.

*résister permet de maintenir l'attention de l'opinion internationale sur la situation chez nous ».*

C'est pourquoi, l'appel au dialogue d'Ali Bongo n'a aucun sens pour Barro Chambrier. Si ce n'est qu'à servir de caution à un pouvoir illégitime. D'où ses différentes interrogations : « *Comment dialoguer avec des personnes qui ont falsifié les résultats de l'élection ? Comment dialoguer avec des responsables de tant d'atrocités de morts, de blessés, de prisonniers, de personnes pourchassées pour délits d'opinions, de réfugiés politiques dont certains sont même ici parmi nous ? Comment dialoguer avec des personnes qui n'ont même pas la décence de faire acte de contrition ? Comment dialoguer avec un dictateur qui se cramponne au pouvoir pour des intérêts égoïstes ? Comment dialoguer avec un imposteur ? »*

Si pour Alexandre Barro Chambrier, le dialogue national avec Ali Bongo n'est point possible, les conditions sont à bâtir autour de la justice sur les massacres post-électorales : « *La réconciliation ne peut se faire que sur la base de la reconnaissance des massacres, des souffrances, des injustices, de la vérité des urnes. Les relations sociales normalisées en dépendront ».*

Et de rajouter : « *Il n'est pas possible que l'imposteur s'arroge le droit de dicter ses conditions au vainqueur. Cette logique n'est plus de mise, pour cette diaspora fière, éduquée et dynamique ».*

### Les défis du pays

Dans son allocution, Alexandre Barro Chambrier n'omet pas de dresser les grandes lignes de la reconstruction nationale qui passe en son sens par le respect des principes démocratiques. Les défis de notre pays : ils sont énormes compte tenu de la profondeur de la crise économique et financière. Il faudra remettre la morale, l'éthique, les valeurs, la vérité, l'expérience, les capacités individuelles et collectives au centre de la politique. « *Aujourd'hui, avec mes collègues du Rassemblement Héritage et Modernité, nous sommes convaincus que notre pays ne pourra plus évoluer favorablement sans l'éclosion de la démocratie, sans le respect de la liberté totale d'expression et le choix libre des gouvernants par le peuple. En effet, seule la démocratie peut permettre la bonne gouvernance et la juste redistribution des fruits de la croissance »*, a-t-il conclu.

### Crise postélectorale/Micro-trrottoir

## Oui ou Non pour le dialogue national d'Ali Bongo

